

A.R.S.Ha.L 2016

ASSOCIATION DE RECHERCHE SOUTERRAINE DU HAUT LEZ

Mairie - 09800 SENTEIN

Sommaire

Résultats du camp 2016

- Page 2 :** Reprise de la topographie de l'affluent Gino
- Page 3 :** Topographie de la Chapelle de Donnea
Topographies dans le cours principal
- Page 5 :** Vérification de la topographie de l'affluent Van den Abeele
- Page 6 :** Coordonnées sur le site de Bentaillon (Synthèse Bernard Lafage)

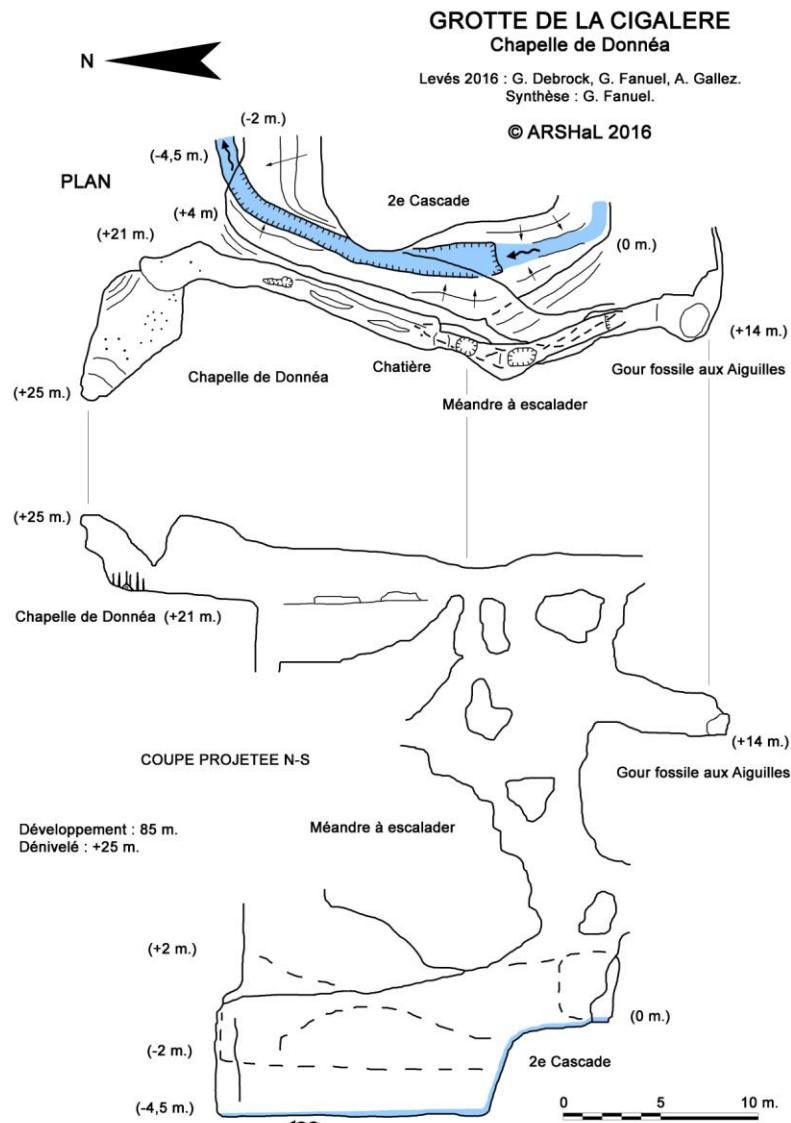
Compte rendu

- Page 7 :** Camp ARSHa.L à la Cigalère (Eddie Petit)

NB : Les synthèses topographiques sont de Gérald Fanuel

2) Topographie de la « Chapelle de Donnea ».

Note de Gérald Fanuel sur la topographie de le Chapelle de Donnea : Vertical et en méandre, il n'a pas été facile à représenter. C'est pour cela que j'ai opté cette fois pour une coupe projetée positionnée par rapport au plan, ce qui rend l'ensemble plan/coupe plus lisible..



3) Topographie dans le cours principal :

Différents points ont été vérifiés dans le cours principal, permettant de mettre à jour le tracé de l'entrée au trou souffleur.

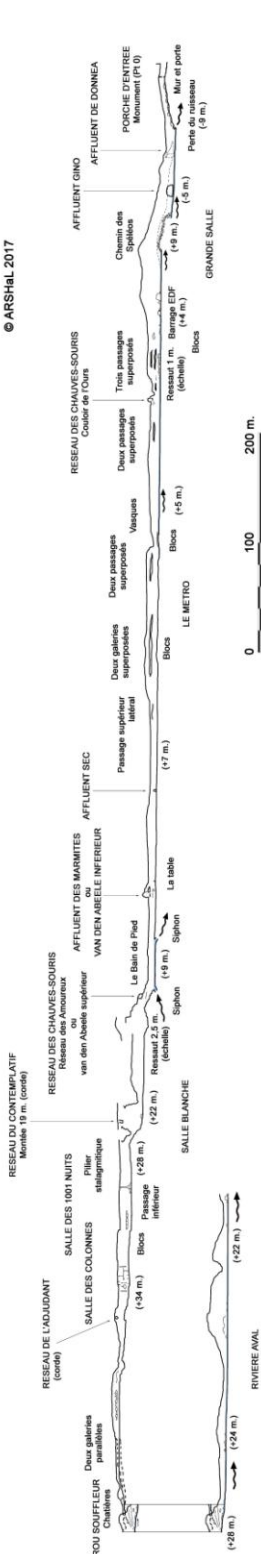
COUPE PROJETEE 290°-110°

Cheminement principal : 1490 m.
Développement : 2488 m.
Rivière aval : 2080 m.
Dénivelé : 51 m. (+42 m./9 m.)

GROTTE DE LA CIGALIERE Cours principal De l'entrée au Trou Souffleur et Rivière Aval

Levée 1970 : D. Rouchoux, ...
Levée 1989 : D. Rouchoux, E. Rouchoux,
Levée 2015 : G. Debrock, J.-P. Dorn, G. Faniel,
Levée 2016 : G. Debrock, G. Faniel, A. Galiez,
Synthèse : G. Faniel.

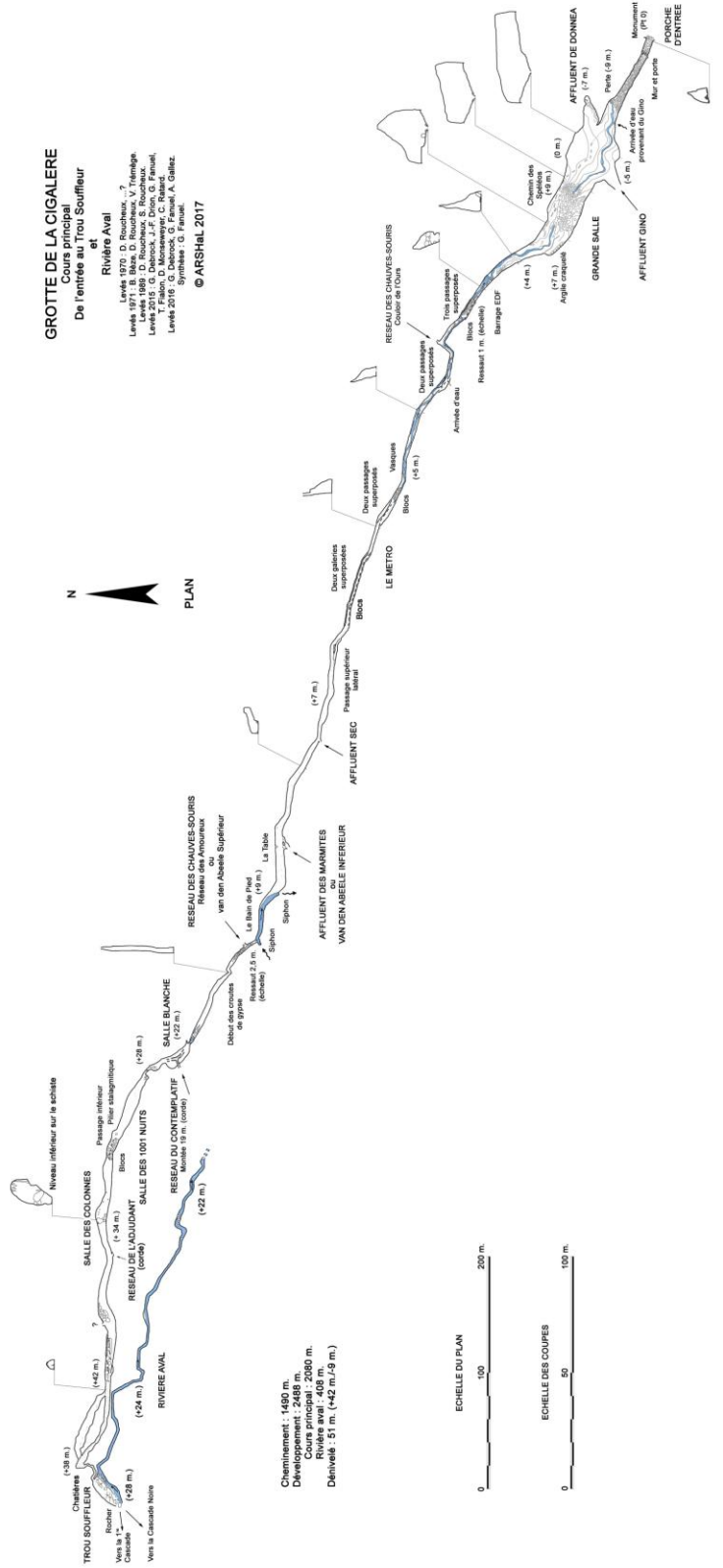
© ARSHA 2017



GROTTE DE LA CIGALIERE Cours principal De l'entrée au Trou Souffleur et Rivière Aval

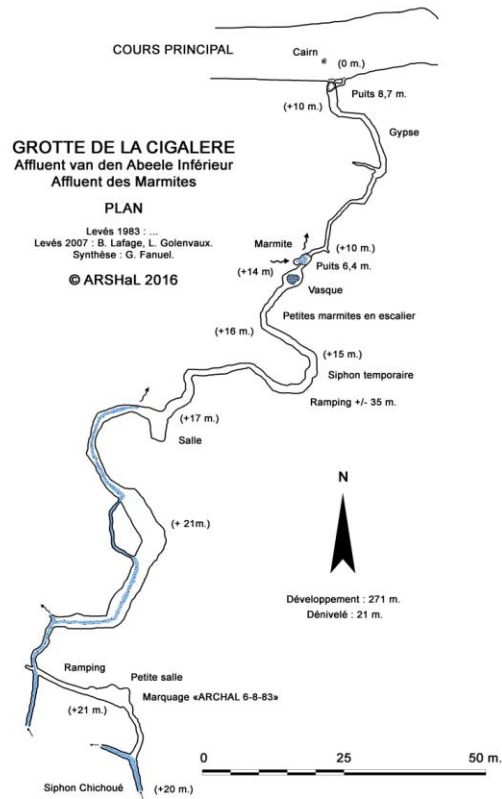
Levée 1970 : D. Rouchoux, ...
Levée 1989 : D. Rouchoux, E. Rouchoux,
Levée 2015 : G. Debrock, J.-P. Dorn, G. Faniel,
Levée 2016 : G. Debrock, G. Faniel, A. Galiez,
Synthèse : G. Faniel.

© ARSHA 2017



NB : Relevés de 2016 mis à jour en 2017.

4) Vérification de la topographie de l’Affluent Van den Abeele

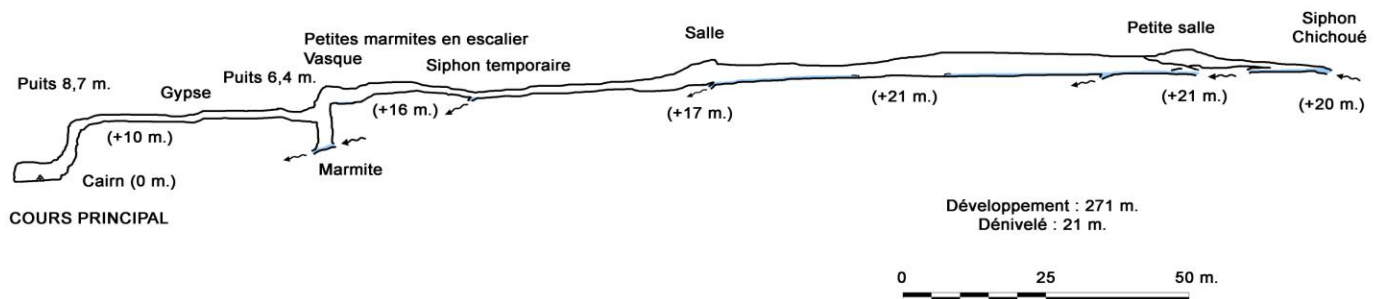


GROTTE DE LA CIGALERE Affluent van den Abeele Inférieur Affluent des Marmites

COUPE DEVELOPPEE

Levés 1983 : ...
Levés 2007 : B. Lafage, L. Golenvaux.
Synthèse : G. Fanuel.

© ARSHaL 2016



5) Coordonnées sur le site de Bentaillou:

Le tableau ci-dessous situe différents points remarquables sur le site de Bentaillou

Coordonnées de différents du site de Bentaillou

Relevés GPS - Août 2016												
Référence Point						UTM			Lambert III			
Code	Lieu	Localisation	Date	Heure	Alt	Lat	Long		X	Y	Z	Commentaires
	Bentaillou	Gîte	17/08/2016	08h42	874,9 ¹	42°49'35,30"	0°54'12,87"	31T 32864E 4743676N				
			17/08/2016	09h53	874,9 ¹	42°49'35,35"	0°54'12,78"	31T 328638E 4743678N*				
5.0	Cigalère	Porche	15/08/2016	14h14	707,0 ¹	42°49'37,62"	0°54'25,91"	31T 328938E 4743740N	483311	3059601		Conversion
			19/08/2016	17h43	694,1 ¹	42°49'37,60"	0°54'25,41"	31T 328927E 4743740N				
			19/08/2016	17h44	694,0 ¹	42°49'37,56"	0°54'25,44"	31T 328928E 4743739N				
			19/08/2016	17h46	695,6 ¹	42+49'37,55"	0°54'25,43"	31T 328927E 4743739N				7 Satellites
4.0	Cigalère	Virage Amont	15/08/2016	14h59	708,5 ¹	42°49'32,43"	0°54'31,04"	31T 329051E 4743577N	483222	3059436	1712	Avant Cigalère / descente
			17/08/2016	15h40	710,1 ¹	42°49'32,42"	0°54'31,02"	31T 329050E 4743577N	483227	3059440	1712	
			19/08/2016	17h06	704,6 ¹	42°49'32,34"	0°54'30,84"	31T 329046E 4743575N				
4.0 bis	Cigalère	Virage Aval	19/08/2016	17h22	682,5 ¹	42°49'38,12"	0°54'25,57"	31T 328931E 4743756N				Après Cigalère / descente
			19/08/2016	17h26	681,6 ¹	42°49'38,09"	0°54'25n67"	31T 328933E 4743755N				
	Cigalère	Sortie Ruisseau	17/08/2016	15h47	687,3 ¹	42°49'39,68"	0°54'26,17	31T 328946E 4743804N				
1.0	Bentaillou	Frigo	15/08/2016	11h14	877,2 ¹	42°49'35,42"	0°54'07,34"	31T 328515E 4743683N	482689	3059558	1863	
			17/08/2016	09h33	872,6 ¹	42°49'35,55"	0°54'07,40"	31T 328516E 4743687N				
2.0	Bentaillou	Bat 5	15/08/2016	11h26	879,0 ¹	42°49'35,10"	0°54'11,15"	31T 328601E 4743671N	482775	3059533	1870	
			17/08/2106	09h37	871,5 ¹	42°49'35,44"	0°54'11,18"	31T 328602E 4743681N				
3.0	Bentaillou	Pluviomètre	15/08/2016	11h37	880,2 ¹	42°49'33,94"	0°54'13,90"	31T 328663E 4743634N	482834	3059500	1883	
			17/08/2016	09h43	876,3 ¹	42°49'34,34"	0°54'13,77"	31T 328660E 4743646N				
	Mine	Puit de la Forge	16/08/2016	16h40	966,4 ¹	42°49'33,38"	0°53'49,63"	31T 328111E 4743630N	482287	3059491	1967	
	Mine	Gares	16/08/2016	15h59	975,8 ¹	42°49'32,57"	0°53'44,08"	31T 327985E 4743630N	482158	3059464	1978	
										482285	3059484	1970

Ariège : Camp ARsHAL - Août 2016

Notre petite équipe est bien rodée, nous traînons nos bottes sous terre ensemble depuis quelques années. Août 2015 à la fin du camp international au Gouffre Berger nous décidons de tenter l'aventure Cigalère pour l'été 2016.*

Après quelques recherches sur le net et des échanges avec Roger et Bruno, nous nous inscrivons au dernier moment pour la seconde semaine d'août.

Samedi 6 : Installation du Camp

Violaine, Amadine et Pierre sont au rendez-vous au supermarché de Saint Girons. Bruno distribue les listes, les chariots se remplissent puis tout est transféré dans les coffres et sur les galeries des 4x4.

Nous rejoignons Sentein en voiture jusqu'au Bocard d'Eylie. La Clio s'arrête là ; elle n'est pas équipée pour grimper la piste de 900m de dénivelée avec ses 27 virages.

Après un rapide pique-nique, nous décollons à 14h : Pierre courageusement par le GR, Amandine dans le 4x4 de Roger et Violaine dans celui des anciens. Les voitures arrivent au bout d'une grosse heure, les marcheurs bien plus tard. Le camp s'installe : les tentes sont plantées, le matériel rangé, la nourriture mise au frais dans le « frigo » (l'entrée de la mine). Nous découvrons le confort grand luxe du camp : l'électricité, l'eau chaude, la cuisine aménagée, les toilettes et la douche.

Eddie arrive au gîte en soirée en étant monté par le GR. A la fin du repas, Bernard se met au tableau pour le planning de la semaine, il faut occuper les 24 personnes présentes et tenir les objectifs du camp. Le grand beau temps est annoncé pour les trois premiers jours, beaucoup de personnes décident donc d'aller en montagne. Nous préférons entrer dans le vif du sujet et optons pour une première visite à la grotte de la Cigalère.

Dimanche 7 : Grotte de la Cigalère

Avec Roger, nous nous retrouvons donc à cinq « picards » devant la porte blindée sous le porche d'entrée de la Cigalère. Une fois le coup de fil passé au camp - il y a une ligne de téléphone le long du cheminement pour prévenir la surface de la progression de l'équipe - la visite commence. Nous débouchons rapidement dans une immense salle très sombre avec d'énormes banquettes de remplissage de sable et d'argile, sur lesquelles nous progressons. Et dire que dans cette salle, de quelques centaines de mètres de long, en cas de crue l'eau peut atteindre le plafond ! Mais aujourd'hui, le ruisseau est à l'étiage et coule tranquillement avant de se perdre dans un éboulis pour se retrouver rapidement à l'air libre.

Nous poursuivons dans une galerie aux dimensions plus humaine, avec une morphologie classique, travail de l'eau sur les parois, miroir de faille, dépôt sédimenté avec sous tirage, lit de galets... Durant la balade Roger nous instruit sur l'histoire de l'exploration de la cavité par les pionniers puis par les participants aux camps Arshal depuis le milieu des années 80.

Nous quittons la partie active pour nous engager dans les galeries fossiles. Le décor change complètement : nous rentrons dans le monde merveilleux des concrétions de gypse ! La *salle Blanche*, les *Mille et une nuits*, les parois de ces salles sont entièrement recouvertes de gypse blanc scintillant !

Un petit passage étroit, le *Trou souffleur*, avec un débit d'air modéré aujourd'hui et nous continuons notre progression sur les vires supérieures équipées de mains courantes en fixe d'où nous entendons l'actif un peu plus bas. Nous sommes au niveau de la cascade n°1 du réseau qui en compte 26. Nous descendons sur la corde en place pour arriver dans l'actif au pied d'une belle cascade de 10 m. Quelques photos et nous remontons sur les vires, nous arrivons en bas d'un ressaut terreux de quelques mètres, Roger nous informe que nous casserons la croûte en haut.

Dès le début de la montée nous remarquons la présence de petits cristaux marron, au fur à mesure ceux-ci deviennent de plus en plus fréquents et de plus en plus gros.. Au sommet, nous nous trouvons devant la *Cascade Noire*. La paroi de plusieurs mètres est constituée de cristaux centimétriques de goethite de couleur marron comme du coca avec des reflets violets. Un endroit spectaculaire et unique au monde ! Pendant la pause, Amandine prend de multiples photos et a bien du mal à repartir.

La cascade n°4, notre objectif de la journée, est toute proche et nous la rejoignons en passant par un joli actif. Le retour se fait tranquillement par le même chemin. Nous nous retrouvons sous le porche d'entrée très satisfaits de notre première rencontre avec cette cavité. TPST : 5h30.

Lundi 8 : Gouffre Martel

Ce matin, nous partons au Gouffre Martel. Nadine du G-S-Couserans se joint à notre petite équipe. Comme elle connaît très bien ces montagnes, nous arrivons rapidement (55 mn) au tunnel d'entrée EDF d'où sort l'eau captée dans le gouffre. Pour profiter un peu plus du magnifique paysage et du beau temps, nous allons voir l'entrée naturelle quelques mètres plus haut et discuter sur le potentiel de jonction avec la grotte de la Cigalère.

Nadine et Eddie partent équiper. Eddie s'engage dans un petit éboulis encombré d'anciens tubes métalliques à droite du puits. La roche est pourrie et les spits rares mais tout le monde se retrouve en bas du P15. Il s'avère qu'il faut mieux équiper à gauche, nous le saurons pour la prochaine fois.

L'équipement du P14 suivant est beaucoup plus évident et débouche dans une immense salle en pente avec

d'énormes blocs très esthétiques du fameux calcaire zébré et plissé du Bentaillou. Ah ! Ces jeunes géologues qui ne savent pas résister à un beau caillou ! Amandine fait chauffer l'appareil photo et nous cassons la croûte à côté des blocs en nous protégeant des gouttes et du froid avec poncho et couverture de survie.

Le gros rocher suspendu au-dessus du P47 se présente rapidement. Eddie tergiverse un peu sur l'équipement et s'engage dans le puits plein vide et arrosé. Comme supputé avant la descente, il manque plus de 5 m de corde pour toucher le fond, Eddie remonte, deux douches c'est mieux qu'une, pas trouvé le robinet pour l'eau chaude ! Pendant ce temps Amandine a modifié l'équipement de la main courante, rééquipe la tête de puits et s'engage. C'est libre ! Tout le monde descend dans ce splendide puits, où nous pouvons observer les magnifiques strates blanches et grises de marbre.

Le toboggan suivant est vite équipé et vite descendu. Pierre part en éclaireur dans les zones étroites, ce qui rend notre progression efficace. Nous nous accordons une pause photo dans la très esthétique *Conduite Forcée*.

Nous arrivons enfin dans une haute salle où deux arrivées d'eau jaillissent du plafond. Les strates dressées à la verticale de schiste marron alternant avec celles claires du marbre en font un très bel endroit qui porte bien son nom : *la Cathédrale Engloutie*, objectif de notre journée. Nous n'avons pas prévu suffisamment d'éclairage pour sortir par la Cigalère !

Amandine reste avec Eddie pour le déséquipement du toboggan et du P47. Pierre, qui est remonté en premier avec Nadine, va voir la base du puits de l'entrée naturelle ; c'est un charnier.

A l'extérieur, les bancs de brume jouent à cache-cache avec le soleil et les montagnes, c'est très joli. Chacun regagne le gîte à son rythme, satisfait de sa journée. TPST 7h.

Mardi 9 : Grotte de la Cigalère - galerie des Chauves-souris

Le temps est au crachin. Nous descendons avec Roger en 4x4. Nous nous équipons sous le porche, pour nous protéger de la pluie mais les pieds dans le crottin car les brebis connaissent aussi l'endroit. Quelques choucas se moquent de nous, mais nous sommes complaisants envers eux car ils ont donné leur nom à la cavité : en patois choucas se dit Cigales.

L'accès à la *galerie des Chauves-souris*, se fait par le *Couloir de l'Ours*, premier affluent à droite en rejoignant l'actif après la grande salle d'entrée. Une corde en place nous aide à grimper le ressaut de quelques mètres. Nous sommes rapidement accueillis par des concrétions d'aragonite qui tapissent en grande partie cette galerie. Après un petit rétrécissement, nous retrouvons la même morphologie de galerie mais cette fois avec des spéléothèmes de gypse.

Toutes les formes de concrétions sont présentes : aiguilles, fleurs, crosses, formes cotonneuses, croûtes... Plus nous avançons et plus le concrétionnement est dense. Nous nous extasions à chaque mètre !

Charlotte, stagiaire au CNRS, vient à notre rencontre pour nous demander d'attendre, car il y a des prélèvements de température et de gaz en cours et notre présence pourrait altérer les relevés. Nous prenons donc notre temps pour observer les concrétions et prendre des photos mais l'attente commence à être frisquette. Les stations de relevés sont marquées par des lettres et nous rejoignons Christine, la responsable, à la station E. Elle nous apprend que la température de la galerie est de 5,8° C et qu'elle se « réchauffe » à 6,1°C vers le fond. Nous nous sentons tout de suite mieux !

C'est toujours bizarre de le dire, mais un concrétionnement dense sur plusieurs centaines de mètres, aussi beau soit-il, on s'en lasse, surtout dans le froid. Christine nous donne enfin l'autorisation d'avancer.

Nous arrivons au point G, l'extase : un énorme lustre d'1,5m de diamètre en aiguilles d'aragonite. Roger sort son matériel pour une séance de photo 3D. La beauté du lieu nous réchauffe un peu, aidée des 0,3°C supplémentaires. Pas suffisamment pour certains : Amandine sort ses ponchos, couvertures de survie et bougies pour Pierre et Violaine.

Une fois tout le monde saturé de photos et de scintillement de gypse, le top pour le retour est donné presque à regret. Nous allons mettre quelques minutes à retrouver la rivière alors que le chemin aller nous a pris 3h. Une fois dehors le temps s'est levé et quelques fins nuages restent suspendus à flanc de montagne. C'est aussi beau dehors que dedans ! TPST : 5h

Pour notre bande de picards, la journée n'est pas terminée : ce soir nous sommes de cuisine et il y a 24 affamés à nourrir. Pas le temps de se doucher et de se changer. Tout le monde sera rassasié et ira dormir avec des étoiles (de gypse bien sûr) plein les yeux.

Mercredi 10 : Balade géologique - entrée de la Cigalère et mines du Bentaillou

Violaine et Amandine retournent, avec d'autres, jusqu'au siphon aval de la Cigalère pour une visite géologique, accompagnées par Daniel Roucheux. Au menu : explication du creusement de la galerie principale, des comblements alluviaux, des remplissages, des miroirs de failles et des coups de gouge... Tout est prétexte à découverte géologique et explications scientifiques. Nous retrouvons même des galets déposés sur une banquette par Norbert Casteret pour indiquer un stockage de matériel. Réalité ou mythologie ? Le doute plane !

Nous nous retrouvons autour de la table pour un repas léger (ceux du soir sont suffisamment copieux) avant de partir à la mine, par l'entrée St Jean vers 15h à 150m du gîte.

L'objectif de la sortie est de topographier plusieurs secteurs et de noter les points remarquables. Nous montons par le plan incliné de l'ancien funiculaire jusqu'au niveau supérieur de *Narbonne*. Louis nous raconte l'histoire de l'exploitation de la mine et des techniques d'exploitation. Louis découvre les joies du

distoX et nous topographions les galeries jusqu'au front de taille, après la *salle des Grandes Trémies* en bois. Evidemment, nous ponctuons la visite de photographies et de détours.

En avance sur l'horaire, Louis nous propose de réaliser la topographie de la descente du *Pont de Pierre*. Nous sommes suffisamment nombreux pour tenter quelques photographies de cet immense volume. Sur le retour, nous faisons un détour par la galerie EDF pour découvrir le travail de l'équipe scientifique. Christine nous montre les mini-cristaux qui se forment sur le plafond de quartzophyllades. La loupe binoculaire a confirmé que c'était des cristaux de gypse. Nous ressortons à 18h15, TPST : 4h

Jeudi 11 : échappée en Espagne...

Ce matin le temps est magnifique, Violaine n'a pas envie de replonger dans le froid. Elle décide de randonner jusqu'en Espagne, surtout qu'il y aurait une remarquable perte dans une doline à voir !

et Grotte de la Cigalère - salle Catino

Pour Amandine, Pierre et Eddie retour à la Cigalère.

Le rituel est bien rodé, descente à pied par la piste, équipement devant la grotte, coup de fil en entrant et nous re-voilà dans la galerie principale. Le cheminement se fait d'un bon pas jusqu'à la cascade n°4 puisque nous sommes en terrain connu. La suite est facile à suivre grâce au fil téléphonique et au balisage en place qui fait partie des mesures de protection de la cavité. La progression alterne entre les vires de l'étage supérieur et la remontée des cascades équipées hors crue en fixe. Lorsque que l'on regarde les bouquins de Casteret, on peut le voir, tout trempé, avec toute sa troupe en train de poser des mats pour escalader les cascades. Pour nous, c'est spéléo trois étoiles, nous ne sommes même pas mouillés ! Nous cassons la croûte à la *salle du Camp* où nous arrivons par une grande galerie avec des blocs, nous avons même un peu chaud malgré les 5°C de la cavité, c'est certainement dû à notre rythme de progression et à l'altitude, près de 2 000m. Après une petite escalade, nous atteignons la *salle Catino*., toute concrétionnée de calcite blanche elle paraît immaculée après les sombres galeries que nous venons de traverser. Juste derrière la salle se trouve une tente de bivouac en feutre qui à l'air bien accueillante, mais nous n'avons pas pris nos brosses à dent alors nous continuons le petit couloir remontant jusqu'à un ressaut d'où l'on entend le bruit de la cascade n°16 en dessous. Même si le siphon terminal ne se trouve plus qu'à quelques centaines de mètres, nous arrêtons ici notre balade et faisons demi-tour. Nous profitons de ces derniers moments de quiétude dans la cavité pour admirer une dernière fois les concrétions de gypse et retrouvons l'air libre avec la sensation d'avoir partagé un beau moment de spéléo. TPST : 7h

De retour au camp, nous aidons Amandine à préparer ses affaires et la raccompagnons sur le GR. Elle est attendue dans le Vercors pour d'autres aventures souterraines..

Après le repas, Roger nous fait une projection 3D de l'Association de Valorisation des Cavités Françaises à Concrétions. Superbe ! Le sujet de la protection des cavités étant passionnant, la soirée se poursuit assez tard

Vendredi 12 : Cela sent la fin de camp

La météo est au beau fixe. Le plus courageux est Pierre qui part avec Louis et Marc pour continuer la topo à la mine.

Chacun prépare ses affaires à son rythme.. Dans l'après midi Violaine et Eddie vont faire une petite rando pour profiter du paysage et du beau temps. Ce soir, c'est l'évènement : fête des 80 ans de *Pierre d'Ursel*, éminent explorateur de la Cigalère, et photo de groupe du cru 2016 pendant l'apéro.

Samedi 13, dimanche 14 : Retour

Les tentes ont été pliées la veille et nous avons dormi à l'étage du gîte dans de vrais lits. Violaine et Eddie descendent par le GR, pendant que le reste du groupe finit de charger les véhicules. Nous nous retrouvons tous au parking pour saluer Roger.

Eddie repart vers le nord. Pierre et Violaine restent un jour de plus pour randonner en montagne.

* Amandine Dransard - Abîmes (92)

Pierre Savary - GSL (60) Violiane Bault et Eddie Petit - CNM (60)



